

PAROISSE SAINT ALBERT LE GRAND

Dimanche 23 mars 2025

3^{er} dimanche du Carême

Année A – premier scrutin des catéchumènes

1^{ère} lect. Ex 17, 3-7 | 94 (95) | 2^{ème} lect. Rm 5, 1-2.5-8 | Évangile Jn 4, 5-42

ENTREE : Rends-nous la joie de ton salut que ton jour se lève (bis)

Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce.

1. Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève. (bis) Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce.
2. « Si tu savais le don de Dieu, l'être qui te parle, (bis) Tu m'aurais demandé : Jésus, donne-moi cette eau, car elle est l'eau vive. »
3. Dieu, fais couler en moi cette eau que ma soif s'apaise, (bis) par ton Fils, pour la vie, que cette eau devienne en moi source jaillissante.
4. Tu es la source de la vie, toi la vraie fontaine. (bis) L'heure vient où tu veux être reconnu par moi Maître véritable.

PSAUME 94 : R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

ACCLAMATION ÉVANGILE : Gloire au Christ, parole éternelle de Dieu vivant, Gloire à toi Seigneur !

PRIERE UNIVERSELLE : R/ Dieu de miséricorde, prends pitié de nous !

COMMUNION : Mendiez, mendiez l'humilité du cœur, mendiez, mendiez la grâce de la prière, Soyez fils et filles de la lumière.

1. Soyez mendiants de Dieu, la grâce de son amour vous transformera, l'amour divin vous sanctifiera.
2. Pèlerins, étrangers sur la terre, nous sommes pauvres de vie divine et de vie intérieure, c'est le moment de mendier.
3. Priez, la prière c'est le souffle de vos âmes, la source de l'amour et de la vérité, la source de la lumière.

ENVOI :

1. Pour que l'homme soit un fils à son Image, Dieu l'a travaillé au Souffle de l'Esprit : Lorsque nous n'avions ni forme ni visage, Son Amour nous voyait libres comme Lui.
2. Nous tenions de Dieu la Grâce de la vie, nous l'avons tenue captive du péché : Haine et mort se sont ligüées pour l'injustice et la loi de tout amour fut délaissée.

Pour mettre en lumière l'enjeu de la communion eucharistique, je vous propose de partir d'un témoignage de sainte Thérèse d'Avila : « *Je venais de communier, la sainte hostie devait être encore presque tout entière en moi, et pourtant, en voyant communier les autres, j'aurais voulu ne pas avoir communiqué afin de le faire de nouveau. D'abord, je ne voyais là rien de répréhensible : mais après avoir éprouvé ce sentiment un bon nombre de fois je finis par me rendre compte qu'il y avait là bien moins amour de Dieu que désir de ma propre satisfaction. Ce qui m'attirait, c'était la tendre dévotion et la douceur que l'on éprouve la plupart du temps lorsque l'on communit. Si mon désir était de posséder Dieu dans mon âme, je le possédais ; si je souhaitais obéir au commandement qui nous est fait de nous approcher de la sainte communion, j'y avais obéi ; si j'avais en vue les grâces qui accompagnent la réception du très saint sacrement, je les avais reçues. Enfin, je reconnus clairement que je n'aspirais qu'à goûter de nouveau ce plaisir sensible.* » (Fond. VI,17)

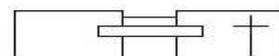
On appelle communément « gourmandise spirituelle » ce dont nous parle ici sainte Thérèse et elle concerne souvent les (re)commençants, ceux à qui le Seigneur donne des grâces sensibles en vue de leur conversion. Mais comme l'a finalement compris sainte Thérèse l'enjeu de la communion est ailleurs.

La communion eucharistique est bien quelque chose d'inouï puisqu'elle nous communique la vie divine. Cette vie éternelle n'est en effet pas autre chose de la vie du Christ lui-même, la seule vie humaine qui soit plus forte que la mort. Nous en avons donc besoin pour vivre. Jésus nous dit en effet que « *si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous* » (Jn 6,53) !

Le père Caffarel soulignait lui aussi cette nécessité en écrivant : « *Les chrétiens tous les jours demandent au Père le Pain irremplaçable. Inconséquents, ils négligent d'aller le chercher. Croient-ils pouvoir vivre sans manger ?* »

Mais une pareille grandeur explique aussi pourquoi l'Eglise nous donne des conditions pour communier et pourquoi cela ne peut jamais être une « revendication » quelconque. C'est toujours faute d'en comprendre le caractère prodigieux qu'on n'en reçoit pas non plus les exigences ou qu'on en vient à délaissier ce sacrement si humble en apparence...

Car la communion eucharistique a pour but de nous transformer en Jésus lui-même, mais en Jésus qui est offert en sacrifice ! Elle doit faire de nous aussi une offrande agréable au Père, en communion avec son Fils unique. Elle n'a donc pas vocation à être centrée sur nous-mêmes et ne peut pas être seulement « confortable » : s'il s'agit bien de communier à la vie du Fils adorable de Dieu, ce qui est vertigineux, il s'agit aussi de communier à son corps et à son sang livrés en



sacrifice. Il faut souligner également que la communion est communion à un mystère de présence divine à travers les espèces du pain et du vin. Son enjeu n'est pas donc naturel mais surnaturel. Il n'est pas sensible mais spirituel. L'acteur essentiel de la communion sacramentelle est donc l'Esprit Saint. C'est lui que nous avons à recevoir en communiant.

Pour mieux comprendre cela, nous pouvons considérer la Vierge Marie à l'Annonciation, moment que le compositeur Olivier Messiaen appelait la « première communion de la Vierge ». Ce que nous voyons alors en elle, c'est que notre Dieu, pourtant tout-puissant, ne peut pas nous sauver sans nous, sans notre consentement. Il veut venir à nous, et même en nous, mais il ne le peut que dans les cœurs prêts à le recevoir, à lui donner de la place et même toute la place.

En fait, ce qui peut nous couper de l'eucharistie, c'est d'abord notre prétention d'autosuffisance. Marie, elle, est le modèle par excellence de la dépendance de Dieu.

Mais si elle est prête à recevoir son Seigneur sans réserve, c'est d'abord parce qu'elle est « comblée de grâce » (Lc 1,28). Ce qui permet à Dieu de venir en Marie, c'est donc son action surnaturelle préalable en elle. De la même manière, Dieu ne peut venir pour nous que s'il a pu préparer lui-même une place en nous avant cela. En d'autres termes, la communion eucharistique présuppose la communion spirituelle. Elle nécessite l'action préalable de Dieu en nous par sa grâce. C'est ce que fait d'abord le baptême, mais il faut encore que celui-ci soit actualisé par la prière et la réconciliation !

Ensuite, nous voyons que celle qui est pourtant déjà « comblée de grâce » trouve encore grâce auprès de Dieu (Lc 1,30), car celui-ci n'aura jamais fini de se donner. Il est infini. De même, nous avons nous aussi toujours à communier plus encore à sa vie, à grandir dans la communion avec lui, d'où la possibilité de communions eucharistiques récurrentes.

Mais nous voyons bien aussi que l'accueil que Marie réserve à son Seigneur correspond à un acte d'offrande de sa part : elle offre alors toute sa vie à son service ! De même, la communion eucharistique doit être un geste d'offrande de sa vie avec le Christ. Recevoir le Christ, c'est bien s'offrir avec lui et comme lui. C'est d'abord Dieu qui donne sa vie dans l'eucharistie, mais pour y avoir part, pour recevoir ce don qu'il nous fait de lui-même, il faut que nous nous offrons nous aussi comme lui et comme Marie. Pour dire cela autrement, pour recevoir son amour, il nous faut aimer nous aussi, et l'amour vrai est toujours un don de soi. Comme le Christ nous l'enseigne : « donnez, et l'on vous donnera » (Lc 6,38) !

Ce que Dieu veut faire en nous est donc gigantesque : il veut habiter en nous. Mais il ne peut le faire que si nous lui permettons de le faire. C'est la raison pour laquelle une communion doit toujours être préparée par la prière, par une réconciliation préalable avec Dieu et trouver son prolongement dans une offrande de nous-mêmes pour porter de fruit.

P. Thierry de Lesquen +

AGENDA :

- **Dimanche 23 mars** – 3^{er} dimanche du Carême : **messes à 11h et 19h.**
 - o Pendant la messe de 11h, le père Edmond se tient à votre disposition pour le sacrement de réconciliation.
 - o Déjeuner (« table ouverte ») après la messe de ce dimanche matin. **Nous comptons sur vous pour vous inscrire** sur le tableau au fond de l'église **pour préparer un repas** et nous aider dans ce service d'accueil.
 - o À l'issue de la messe de 19h (vers 20h10) : dîner du groupe des jeunes adultes (18-35 ans).
 - o **Cette semaine** : invitation à la lecture du chapitre 4 du livre « Les sacrements, don de Dieu » et réflexion sur la dimension ecclésiale du sacrement de la réconciliation et son lien avec le baptême (3^{ème} question, p. 63).
- Mercredi 26 mars à 20h : partage d'évangile en salle saint Paul (comme tous les mercredis).
- Vendredi 28 mars - *chemin de croix* à 12h30 et le soir **Veillée de Carême** : 18h - Chemin de Croix, 19h - messe suivie d'une assiette de riz, 20h30 - enseignement, 21h15 - adoration du Saint Sacrement jusqu'à minuit.
- Samedi 28 mars : il n'y aura *pas d'accueil du père Thierry à 17h* (qui sera en week-end avec le groupe des catéchumènes/confirmands)
- **Attention** :  changement d'heure dans la nuit de samedi 29 mars à dimanche 30 mars (nous « perdons » une heure) !
- Vendredi 4 avril, de 17h30 à 20h : soirée de **confessions paroissiales**.
- Samedi 5 avril (10h-12h) : prochaine *rencontre des pères de familles*.
- Mercredi 9 avril à 9h15 : mise en sachets d'œufs de Pâques en salle saint Paul. Si vous le pouvez, venez nous aider.

Œuvres de carême : nous vous proposons de contribuer à financer la toiture d'une école de brousse du diocèse malgache du père Edmond. Vous trouverez des photos sur l'affiche au fond de l'église et sur le site de la paroisse. Vos dons peuvent être faits par chèque à l'ordre de la « paroisse saint Albert le Grand » en mentionnant au dos : « projet Madagascar ». Les trois projets proposés par notre évêque sont également indiqués sur l'affiche et sur le site.

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS

LE DIMANCHE : messes à 11h et 19h.

LE LUNDI : **chapelet** à 18h15 suivi de la messe à 19h.

MARDI AU VENDREDI : laudes à 8h10, messes à 8h30 et 19h00

LE SAMEDI : laudes à 8h10 et messe à 8h30 – prière des mères et prière dans l'esprit de Taizé à 11h.

ADORATION EUCHARISTIQUE :

mardi, mercredi, vendredi, de 18h à 19h

jeudi de 19h30 à 20h30 ; samedi de 19h à 20h

HORAIRES D'ACCUEIL

ACCUEIL DES PRÊTRES ET CONFESSIONS :

jeudi de 17h30 à 18h45

samedi de 10h30 à 12h30 et de 17h à 18h50

confessions également possibles pendant les temps d'adoration.

LE SECRÉTARIAT :

mardi de 9h à 13h

mercredi de 9h à 13h

vendredi de 9h à 13h et de 14h à 17h

@ secretariat@saintalbertlegrand.fr ☎ 01 45 89 19 76.

Toutes les informations paroissiales sont également disponibles sur le site : www.saintalbertlegrand.fr

In dulcedine societatis, quaerere veritatem - « Dans la douceur de la fraternité, chercher la vérité » (Saint Albert le Grand)

